

## Mère Agnès-Mariam de la Croix

### Comment rencontrer Jésus

Qâra, 29 Janvier 2008

Je voudrais parler de la manière d'entrer en relation avec le Seigneur dans notre cœur. A l'intérieur de nous il y a plusieurs facteurs. Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur de nous ? Comment je sais qu'à l'intérieur de moi il y a moi ? Moi, je suis mon intérieur. Comment je vais rentrer en moi ? Quand je fais attention à moi-même, je suis à l'intérieur de moi. L'acte de conscience c'est ce que je fais à l'intérieur de moi. Comment je rentre à l'intérieur de moi-même ? Quand j'ai conscience de moi, je suis déjà à l'intérieur de moi ? Pourquoi ? Parce que l'intérieur de moi, c'est moi.

Il faut être très, très clair. Comment je sais que moi, c'est moi ? C'est moi. Moi c'est moi parce que moi, je suis moi. C'est clair ? Pour rentrer à l'intérieur de soi, il faut faire attention à soi.

Maintenant je vous parle. Si quelqu'un est distrait, il ne peut pas entendre. Est-ce que c'est important d'être à l'intérieur de soi ? C'est la chose la plus importante parce que le Seigneur a dit : A quoi sert à l'homme de perdre son âme ? *A quoi sert à l'homme de gagner le monde entier mais de perdre son âme ?* Et il dit encore : *Et que pourra donner l'homme comme rançon pour son âme ?* Moi, je suis la chose la plus importante pour lui. Pourquoi ? Si je veux rentrer en relation avec Dieu et je ne suis pas là, qui va rentrer en relation avec Dieu ? Personne.

Dieu n'est pas présent si moi, je ne suis pas présente. Pourquoi ? Parce que le récipient n'est pas là pour le recevoir. Si quelqu'un vient pour visiter ce monastère et il n'y a personne pour le recevoir, il s'en va. Le plus important, c'est de comprendre que je dois rester à la porte de ma maison. Moi, je suis la maison. Dans la maison, je suis la maison et je suis celui qui est à l'intérieur de la maison. Si le Seigneur va venir il va frapper à la porte, il va frapper à la porte de quoi ? De la maison, de l'intérieur. Donc, moi je suis cet intérieur, moi je suis la maison. Qui va lui ouvrir ? C'est moi. Donc il y a moi, et moi-même. On va dire au Seigneur : Mon cœur est prêt. Mon cœur est dans ma main, et je lui dis : Je suis prête.

Celui qui vit et qui oublie Dieu, n'aime pas Dieu. Il n'a pas besoin de Dieu. Il ne s'est pas rendu compte que Dieu est très important dans la vie.

Moi, je suis la maison et je quitte la maison pour trouver quelque chose en dehors de la maison. Je deviens comme un papillon. Si j'apprends, je deviens quelqu'un... la place publique. Je deviens la place publique. On sort de la maison pour aller dans la place publique, pour jouer un peu, pour rencontrer des amis, pour bavarder ; voir le cinéma. Comme un papillon. On sort de la maison. Qui est la maison ? Moi. Pourquoi on sort de la maison ? Parce qu'on n'est pas satisfaits en nous. Pourquoi on se distrait ? La distraction : même si on est tranquille, on se distraît parce qu'on n'a pas trouvé la plénitude 100% ici et maintenant. Si par exemple maintenant il y a un événement extraordinaire qui arrive, on ne va pas se distraire de cet événement qui attire notre attention - sauf les malades, parce que le malade, c'est celui qui a la puissance de s'échapper de la réalité quelle qu'elle soit.

J'irai pas à pas jusqu'à ce que chacun me dise : j'ai compris, parce que ça, c'est à mettre tout de suite en place. Où la personne est le plus heureuse : à l'extérieur ou à l'intérieur d'elle-même ? Au commencement, on cherche le bonheur. Ce n'est pas une chose innée de rentrer dedans. Pourquoi ? A cause du péché originel. Qu'est-ce qu'il a fait, le péché originel ? Le péché originel c'est au lieu d'avoir d'une manière innée, naturelle, la conviction, l'instinct de vivre à l'intérieur de moi-même, à partir de l'intérieur de moi-

même, au contraire j'ai quitté ma maison pour voltiger chez les voisins. Que dit l'épouse dans le Cantique des Cantiques ? *Mon troupeau je ne l'ai pas gardé*. On m'a mis à garder les troupeaux du voisin. Ma vigne, je ne l'ai pas gardée. C'est la même chose. C'est à dire, je ne me suis pas occupée de moi-même. Je me suis occupée de tout. Depuis qu'on est nés, on s'occupe de tout. Occupée de quoi ? Pour entrer à l'intérieur de la maison. Pourquoi je ne me suis pas occupée de moi-même ? Je me suis occupée de moi-même d'une manière égoïste : ma pensée, mes idées, pourquoi est-ce qu'on ne m'aime pas. Ça, c'est la manière de Satan de nous distraire de notre vrai moi-même, de [nous empêcher] de rendre notre vrai moi-même à Dieu. Il fait de nous des gens à très bon marché. Le malin nous fait nous occuper de nous-mêmes de l'extérieur, d'une manière artificielle – à être le plus en vue, à être le mieux recherché, donc l'orgueil, l'égoïsme, les caprices... Tout ça c'est pas moi-même. C'est l'ancien homme en moi, c'est pas moi. C'est pas Jacob, c'est Esaü. C'est pas Isaac, c'est Ismaël. On peut pas rester en soi s'il ya encore quelque chose qui nous attire de l'extérieur. Pourquoi je veux rester à l'intérieur ? Je rentre en moi parce qu'en moi il y a le Seigneur. St Jean dit dans son Evangile : *Le Verbe est la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde*. La lumière qui est à l'intérieur de moi, qui me fait dire « moi ». Les animaux ne peuvent pas dire « moi ». Celui qui dit « moi », c'est la personne consciente et intelligente. Cette lumière est la lumière d'en-haut. C'est Dieu qui fait que l'homme peut dire « je suis ». Dieu créa l'homme à son image et ressemblance. Moi avec moi-même, c'est comme la Trinité sainte, c'est une image de la Trinité sainte. Dieu est tellement présent en nous que nous ne pouvons pas entrer en nous-mêmes sans qu'il rentre (en nous ?). Ou plutôt, pour vraiment rentrer à l'intérieur de nous-mêmes il faut l'homme. Maintenant : comment je vais rencontrer Dieu ? Si j'ai conscience que Dieu est à l'intérieur de moi, je m'ouvre à la relation à lui. Comment j'ai conscience que Dieu est à l'intérieur de moi ? Par la foi. Pourquoi par la foi, parce que moi, je peux être conscient de moi-même parce que je me sens. Pourquoi c'est par la foi que je suis consciente que Dieu est en moi ? Parce que je ne me sens pas. Moi, je me sens, ce n'est pas lui. C'est clair ? Moi, je me sens, je sais que je suis, et encore : je sais que je suis et je suis tout le temps en dehors de moi. C'est plus facile de croire, de savoir que je suis ici, c'est plus facile que de savoir que Dieu est ici, parce que moi, je me sens. Mais je ne sens pas Dieu. Donc c'est la foi. La foi est une révélation. Dieu est venu, il nous a parlé et il nous a révélé qu'il nous aime, premièrement qu'il existe. C'est lui qui nous a créés, et nous, nous l'avons abandonné. Et malgré les péchés de nos pères il a continué sa fidélité, il a fait ses alliances et il nous a envoyé son Fils unique. Qu'est-ce qu'il a fait, Jésus Christ ? Il est venu pour sauver l'homme. Il est venu pour sauver l'homme de la perdition et le premier embryon de la perdition, c'est la distraction. La mort c'est une distraction, c'est l'âme qui quitte le corps, qui l'abandonne. Chaque fois que je me distrais, c'est un acte de mort. C'est comme rentrer dans le coma : tiens, je n'étais pas là. Comment je peux aimer quelqu'un et je ne suis pas avec lui ? Une maman qui a un seul enfant et puis elle le quitte, elle s'en va se promener : elle ne l'aime pas. L'époux arrive, et l'épouse elle pleure... Le fondement, c'est la présence. Dieu est présent. Dieu, il n'y a aucune ténèbre en lui, c'est à dire il n'y a aucune distraction, il n'y a aucune absence. Dieu n'a aucune ténèbre, aucune absence. C'est la soleil qui ne se couche jamais, il est toujours là. C'est clair ? Il est toujours là.

Maintenant, nous sommes tous à l'intérieur de nous. Ici, nous avons de l'oxygène, on ne le voit pas mais... Beaucoup plus que de l'oxygène. Mon cœur qui bat – Dieu il est plus roche que moi. Le bon Dieu est plus proche de nous que notre artère, que notre aorte. Comment tu es présent et moi, je ne suis pas au courant ? Pourquoi c'est tellement difficile de te rencontrer ? Ne détourne pas ta face de ton serviteur. Quand est-ce qu'on nous fait détourner son visage ? Quand on nous fache. Quand on le refuse alors il se détourne. C'est plus facile pour nous qui sommes des baptisés. Quelle est la différence ? Le baptisé c'est comme celui qui a été circoncis. On a pris des ciseaux et on a ouvert mon cœur. Il y a une relation directe

entre Dieu et le baptisé parce que Dieu habite dans le baptisé. Et on pose la question : il n'habite pas dans tous les hommes ? Dans le baptisé il habite parce qu'il a été invité et il a les clefs de la maison, c'est une maison qui lui a été consacrée. Chez les autres, il est encore dehors, il n'a pas fait l'alliance. On peut dire que le cœur, c'est comme les noces de Cana. Le chrétien qui ne fait pas attention à son cœur et au Seigneur de son cœur péche plus que le musulman qui ne fait pas attention à son cœur. C'est clair ? Parce que dans le christianisme le bon Dieu n'est pas venu pour nous dire : Faites moi des prosternations, et lavez vous trois fois par jour etc. Qu'est-ce qu'il a fait ? Il a donné son sang pour que nous soyons à lui, pour nous consacrer à lui. Quand j'ai toute la personne, je ne demande plus rien de la personne. C'est pour ça qu'il a dit : Je ne vous appelle plus des serviteurs à qui il est demandé de faire ça, ou ça, ou ça. Vous êtes des amis. C'est à dire qu'il peut tout me demander, et c'est pour ça qu'il dit : Mon fils, donne-moi tout. On ne se demande plus : qu'est-ce que Dieu veut de nous ? Il ne veut rien, il *nous* veut. Et comment on va se donner à lui ? On prend un couteau et on dit à frère N. : égorge-nous, comme Abraham allait faire avec Isaac ? Non, on lui donne notre cœur. Comment on lui donne notre cœur ? Dans l'attention amoureuse. L'attention amoureuse c'est autant qu'on peut dans la journée. L'attention amoureuse c'est qu'on prend conscience de soi beaucoup de fois dans la journée, on prend conscience que Dieu est à l'intérieur de nous dans la journée, on offre à Dieu notre cœur. De quoi on a besoin ? D'un peu (d'amour ?). Que dit l'épouse dans le Cantique des cantiques ? Je me lèverai pour chercher celui que mon cœur aime. *Les fils de ma mère se sont mis en colère contre moi, ils m'ont mis à garder les vignobles. Quant à ma vigne (moi-même, ma vigne de moi), je ne l'ai pas gardée. Voilà. Dans les nuits, sur ma couche j'ai aspiré à Celui que mon cœur aime. Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé.* Pourquoi elle le cherche et elle ne le trouve pas ? Parce qu'elle est à l'extérieur, et parce que sa foi n'est pas encore suffisante. *Je me lèverai, et je ferai le tour de la cité.* Elle est dehors, elle le cherche dehors. Dans les marchés et sur les places. Je cherche celui que mon cœur aime. Je le cherche, et je ne le trouve pas. Et même les gardiens de la nuit, ils me trouvent, eux qui étaient en train de faire le tour de garde : *Est-ce que vous avez vu celui que mon cœur aime ?* Je les dépasse un peu et je trouve celui que mon cœur aime. Qui sont ces gardiens ? Quand je dépasse les lumières et les douceurs - qui ne sont pas Dieu mais qui viennent de Dieu à travers les anges - quand je les dépasse, à ce moment je le trouve. Elle cherche à le trouver dehors, elle ne le trouve que lorsqu'elle dépasse les gardiens de la nuit. A ce moment là elle le trouve, elle s'agrippe à lui, elle ne le laisse pas aller jusqu'à ce qu'elle le fasse rentrer dans sa maison, dans la maison de celle qui m'a fait, qui m'a engendré. Quand il est dit « la maison de ma mère » ça veut dire c'est moi en vérité, en réalité, dans la nature humaine en réalité. Pas d'une manière didactique, d'une manière dialectique, d'une manière intellectuelle, morale etc. La maison de ma mère, c'est ma nature.

Prenons la demi-heure d'oraison. Pendant l'oraison on ne dit pas le chapelet, nous ne faisons pas la lecture spirituelle, pas de prières orales. Nous pouvons utiliser la prière orale pour attirer notre attention, pour orienter notre attention. Qu'est-ce qui est important dans l'oraison ? C'est que mon attention se pose devant le Seigneur. C'est exactement comme si on faisait un exercice de notre muscle. On tire le « muscle » de la volonté. Pas pour sentir quelque chose, pour être là. Je veux être là avec le Seigneur peu importe si je comprends, si je ne comprends pas, si je sens, si je ne sens pas... Mainenat pour attirer mon attention, j'essaie de comprendre, j'essaie de lire, j'essaie de méditer ? C'est pas un problème. Mais ça, c'est l'attitude de l'enfant. Pour le petit, quand il ne peut pas téter, on lui donne une petite tétine. Il ne mange pas mais il a toujours la tétine. C'est ça que nous faisons dans la méditation : on essaie de faire travailler nos puissances intérieures pour rester attentifs à ce que nous pouvons comprendre de Dieu. C'est bien. C'est les premiers pas des petites enfants. Imaginez-vous une jeune fille qui est mariée, et pour dire à son mari qu'elle l'aime elle ouvre le livre et puis elle lui dit : mon cher Toni, je t'aime beaucoup. Il faut grandir ! Comment on grandit ? Lorsqu'on se contente – petit à petit – lorsqu'on se contente de l'attention

amoureuse. Stop. Dans la foi. Donc nous, on essaie de nous débarrasser de tout ce qui n'est pas Dieu. Pour rester dans un commerce de cœur à cœur.

« Moi, j'étais en vacances ». Là est la différence, et tout a continué comme si rien n'était. Si quelque chose comme ça arrive, s'il arrive quelque chose de pareil, c'est qu'il y a une différence. Quelqu'un vient de voyage. Quelqu'un de la communauté était en grand voyage et il revient. Personne ne lui dit bienvenue, personne ne fait attention à lui, la vie continue normalement. Il revient de voyage, on a mis à table, il y a le repas, mais personne ne fait cas de lui, on s'occupe de nous. « Comment ça va, vous allez bien ? » Quelle est la différence ? C'est l'attention. Pratiquement, le matin quand je me réveille, quand j'ouvre les yeux, la première chose c'est l'attention au Bien-aimé. Je ne vais rien sentir, mais je prends l'attitude de celui qui s'occupe de lui dans la foi. Dans la nuit. Elle est sortie de nuit. Je vais me réveiller. Je vais me rappeler. C'est la mémoire de Dieu. Μήμη Θεοῦ en Grec.